



## Climat : La pollution militaire est le cadavre dans le placard de l'Occident

Les dirigeants présents au sommet de la COP26 n'ont pas l'intention de s'attaquer aux impacts environnementaux croissants causés par leurs dépenses de « défense. »

Par [Jonathan Cook](#)

Mondialisation.ca, 26 décembre 2021

[Middle East Eye](#) 8 novembre 2021

Thème: [Environnement](#), [Guerre USA OTAN](#),  
[Militarisation](#)

Les dirigeants du monde entier se sont réunis à Glasgow la semaine dernière pour le sommet de la COP26 [La conférence : 1er au 12 novembre 2021] dans le but de démontrer qu'ils s'attaquent tardivement à la crise climatique. Des accords visant à protéger les forêts, à réduire les émissions de carbone et de méthane, et à promouvoir les technologies vertes ont été martelés sous les yeux du monde entier.

Les responsables politiques occidentaux, en particulier, veulent sortir de ce sommet en ayant reverdi leur blason, prouvant qu'ils ont fait tout en leur pouvoir pour empêcher une future hausse de la température mondiale de plus de 1,5 °C. Ils craignent le verdict d'un électorat mécontent s'ils reviennent bredouilles.

Les climatologues doutent déjà que les engagements pris aillent suffisamment loin, ou puissent être mis en œuvre assez rapidement, pour faire une différence. Ils ont averti : des mesures draconiennes doivent être prises d'ici à la fin de la décennie pour éviter une catastrophe climatique.

Mais l'activité visible du sommet cache une réalité bien plus sombre. Les nations qui proclament leur leadership moral dans la lutte contre la crise climatique sont aussi celles qui font le plus pour saboter un accord significatif visant à réduire l'empreinte carbone de l'humanité.

Une photo lors de l'ouverture de la COP26 montre le Premier ministre britannique Boris Johnson, hôte du sommet, saluant chaleureusement le président américain Joe Biden et le Premier ministre israélien Naftali Bennett. Mais plutôt que de les féliciter, nous devrions considérer ce triumvirat comme les grands méchants des négociations climatiques.

Leurs forces armées sont les plus polluantes de la planète, et l'objectif de la COP26 est de faire de ce fait un secret bien gardé.

Caché à la vue

Les dépenses militaires des États-Unis dépassent de loin celles de tous les autres pays, à l'exception d'Israël, lorsqu'elles sont mesurées par rapport à la taille de la population. Bien que le Royaume-Uni soit à la traîne, il dispose toujours du cinquième plus gros budget

militaire au monde, tandis que ses fabricants d'armes s'affairent à fournir des armes à des pays que d'autres ont évités.

On estime que l'armée américaine a - à elle seule - une empreinte carbone supérieure à celle de la plupart des pays. On considère généralement qu'elle est la plus grande consommatrice institutionnelle de pétrole brut au monde.

Et les émissions des armées et des fabricants d'armes occidentaux semblent augmenter chaque année au lieu de diminuer - bien que personne ne puisse en être certain car elles sont activement dissimulées.

Lors du sommet de Kyoto, il y a 24 ans, Washington a insisté pour obtenir une exemption de déclaration et de réduction de ses émissions militaires. Sans surprise, tout le monde leur a emboité le pas.

Depuis le sommet de Paris de 2015, les émissions militaires sont partiellement déclarées. Mais trop souvent, les chiffres sont dissimulés - mis dans le même sac que les émissions d'autres secteurs, comme les transports.

Et les émissions des opérations à l'étranger - dans le cas des États-Unis, 70 % de leur activité militaire - sont entièrement exclues du bilan.

## Conflits et guerres

La majeure partie de l'Europe a également refusé d'être honnête. La France, dont l'armée est la plus active du continent, ne déclare aucune de ses émissions.

Selon les recherches menées par Scientists for Global Responsibility, les émissions militaires du Royaume-Uni sont trois fois plus importantes que celles déclarées, même après exclusion des chaînes d'approvisionnement, ainsi que de la production d'armes et d'équipements. L'armée était responsable de l'écrasante majorité des émissions du gouvernement britannique.

Et les nouvelles technologies, au lieu de rendre l'armée verte, aggravent souvent la situation.

Le dernier avion de combat mis au point par les États-Unis, le F-35, consomme 5 600 litres de carburant par heure. Il faudrait 1 900 voitures pour engloutir une quantité similaire de carburant sur la même période.

La Norvège, comme de nombreux autres pays, fait la queue pour mettre la main sur ce jet de nouvelle génération. Selon le journal norvégien Dagsavisen, les émissions totales de l'armée norvégienne au cours de la prochaine décennie augmenteront de 30 % du fait de ses seuls achats de F-35.

En plus de négliger les dommages environnementaux causés par les achats d'équipements militaires et les chaînes d'approvisionnement, les pays excluent également les impacts significatifs des conflits et des guerres.

Par exemple, selon des estimations prudentes, chaque année d'occupation de l'Irak par les États-Unis, qui a débuté en 2003, a généré des émissions équivalentes à la mise en circulation de 25 millions de voitures supplémentaires.

## Les dépenses militaires en hausse

Contrairement aux secteurs de l'agriculture et de l'exploitation forestière, aux industries manufacturières ou aux industries des combustibles fossiles, les efforts visant à freiner la croissance des dépenses militaires – et encore moins à l'inverser – ne sont pas à l'ordre du jour du sommet COP26.

Et pour cela, Washington doit assumer la majeure partie de la responsabilité.



Le Premier ministre britannique Boris Johnson dans un véhicule blindé à Aldershot, en Angleterre, le 24 juin 2021 (AFP)

Son budget « défense » représente déjà environ 40 % des 2 mille milliards de dollars dépensés chaque année par les armées du monde entier. La Chine et la Russie – les deux épouvantails du sommet COP26 – sont loin derrière.

Le gouvernement de Boris Johnson a dévoilé l'année dernière ce qu'il a appelé « le plus grand programme d'investissement dans la défense britannique depuis la fin de la guerre froide ». La Grande-Bretagne n'est pas un cas à part. Après les « dividendes de la paix » de courte durée, provoqués par l'éclatement de l'Union soviétique, les dépenses militaires mondiales ont connu une tendance à la hausse presque continue depuis 1998, sous l'impulsion des États-Unis.

Paradoxalement, cette hausse a débuté au moment où les politiciens occidentaux ont commencé à parler de la lutte contre le « changement climatique » au sommet de Kyoto.

Les dépenses militaires américaines n'ont cessé d'augmenter depuis 2018. Elles devraient continuer à le faire pendant encore au moins deux décennies – bien au-delà de l'échéance fixée par les climatologues pour inverser la tendance.

La même tendance mondiale à la hausse a été alimentée par une poussée des dépenses militaires des pays du Moyen-Orient – notamment l’Arabie saoudite et les Émirats arabes unis – depuis 2013. Cela paraît refléter deux tendances ancrées dans l’évolution de la stratégie de Washington dans la région.

Premièrement, alors qu’ils ont retiré leurs forces d’occupation débordées d’Irak et d’Afghanistan, les États-Unis ont de plus en plus externalisé leur rôle militaire à de riches États clients dans cette région gorgée de pétrole.

Deuxièmement, alors qu’Israël et les États du Golfe ont été encouragés à resserrer leurs liens militaires et de renseignement contre l’Iran, ces mêmes États du Golfe ont été autorisés à rattraper Israël sur le plan militaire. Son célèbre « avantage militaire qualitatif » s’érode progressivement.

Le Royaume-Uni, qui exporte vers les Saoudiens, et les États-Unis, qui subventionnent largement les industries militaires israéliennes, soutiennent cette course aux armements au Moyen-Orient.

La compétition pour le pouvoir

Tout cela signifie que, tandis que les politiciens occidentaux promettent de réduire les émissions à la COP26, ils sont en fait occupés à préparer l’augmentation de ces émissions à l’abri des regards. En fin de compte, le problème est qu’il n’y a pas grand-chose à faire pour rendre nos armées plus vertes, que ce soit sur le fond ou par le biais d’un relooking écologique. La raison d’être de l’armée n’est ni d’être durable ni d’être respectueuse de la planète.

Jonathan Cook

Article original en anglais : [COP26: Military pollution is the skeleton in the West’s climate closet](#), Middle East Eye, le 8 novembre 2021.

Traduit par les lecteurs du site [Les-Crises](#)

La source originale de cet article est [Middle East Eye](#)

Copyright © [Jonathan Cook](#), [Middle East Eye](#), 2021

---

Articles Par : [Jonathan Cook](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n’engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d’articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l’article, l’adresse url ainsi qu’un hyperlien vers l’article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d’auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)